

# DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Arrondissement : NANCY

---

## Réunion de lycée général et technologique public

### 02 Quelles doivent être les missions de l'Ecole Républicaine à l'heure de l'Europe ?

Mots clés : instruire, éduquer, préparer à la vie d'adulte.

#### 1- A PROPOS DE LA COLLABORATION AVEC LES PARENTS :

- Influence de plus en plus grande des parents au sein du lycée. Cependant certains professeurs remarquent la carence de certains parents en matière d'éducation et la délégation va alors vers les enseignants qui estiment devoir prolonger l'éducation parentale et non d'y suppléer.

D'où la question : "jusqu'à quel point l'école doit-elle éduquer?"

Les messages à faire passer au niveau scolaire ou de la tenue sont envoyés mais le dialogue ne se noue pas toujours avec les parents.

- Les rôles respectifs de l'Ecole et des parents :

La famille est un lieu de socialisation restreint alors que l'Ecole offre une socialisation et une ouverture plus larges. L'Ecole doit répondre à certaines questions auxquelles les parents ne peuvent répondre.

#### 2- QU'ATTEND ON DE L'EDUCATION ?

- Avoir une éducation commune pour pouvoir travailler ensemble
- Réponse d'un parent : apprendre le respect (de l'individu, de soi même, des règles et du matériel), transmettre des valeurs (politesse, tolérance) mais, le problème est que la société a de moins en moins de valeurs à transmettre.  
On ne peut réduire l'éducation à une simple acquisition de connaissances.
- Réponse d'un professeur : la première mission c'est d'instruire, d'apporter des connaissances. Or, aujourd'hui, le professeur éduque plus souvent au détriment de l'instruction. Les professeurs déplorent les pertes de temps à reprendre le comportement des élèves.
- Avoir une plus grande ouverture d'esprit, une ouverture sur le monde.

Conclusion: on ne peut réduire l'éducation à une simple acquisition de connaissances. C'est aussi, apprendre à bien se comporter. Dans "éducation", il existe une complémentarité entre l'instruction éducative et l'instruction de connaissances.

#### 3- A PROPOS DE LA MOTIVATION :

- Un constat : l'élève a de plus en plus un comportement de consommateur mais l'instruction n'est pas un bien de consommation et il faut le faire comprendre aux élèves.
- La motivation :

Le rôle de l'Ecole est de donner aux élèves le goût d'apprendre.

Qu'est-ce qui est source de motivation ?

- un projet bien défini
- un choix désiré
- une orientation positive

d'où l'idée d'introduire davantage de souplesse au niveau de l'orientation scolaire :

- possibilité de mutation en cours d'année scolaire, davantage de passerelles entre l'enseignement professionnel et l'enseignement général
- plus de souplesse pour les limites d'âges
- revalorisation de l'enseignement professionnel et des autres bacs que la filière S
- formation moins spécialisée, plus éclectique pour permettre la construction de l'individu

#### Problèmes :

- l'interprétation des 80% de réussite au baccalauréat. Pour beaucoup, les 20% restants sont des échecs. D'où la volonté de vouloir absolument cet examen.
- Les représentations culturelles : dans certains milieux, études courtes = une profession ;  
pour d'autres, études longues = statut social, prestige social.

Comment l'Ecole peut-elle échapper à ces a priori ?

#### 4- A PROPOS D'ADAPTABILITE

- Pour s'adapter à la vie active : la mobilité professionnelle s'accroît, les élèves seront appelés à changer de métier.
  - Au niveau professionnel, il faut donc des formations plus larges pour plus d'adaptabilité.
  - Pour ceux qui ont quitté l'école, il faudrait envisager des périodes de recyclage.
  - D'où l'idée d'une enveloppe formation continue personnelle à utiliser au cours de la vie professionnelle
  - La validation des acquis professionnels
  - A l'école : renforcer l'enseignement général dans les filières professionnelles pour favoriser un esprit critique.
  - Favoriser l'accès à des filières et carrières scientifiques à davantage d'élèves notamment les filles.

- Pour s'adapter aux filières :

- Le socle de connaissances est-il trop large ?

Réaction d'une élève : "on nous en demande de plus en plus"

Les enseignements sont de plus en plus abstraits ; il faudrait revenir aux objets d'études concrets (notamment en physique).

- La pertinence du contenu des programmes

A partir d'un exemple (en 1<sup>ère</sup> L;,,, le programme de mathématiques impose des statistiques alors qu'il serait plus judicieux d'étudier avec des littéraires l'histoire des mathématiques), on constate que chaque discipline devrait mieux s'adapter aux filières.

Il existe des incohérences dans la construction du programme.

- Problème de liberté pédagogique :

L'enseignant est contraint par l'optique des examens tant dans le contenu que dans la méthode. La méthode est souvent rabâchée en vue des exigences du baccalauréat au point de faire de l'élève un bon exécutant.

L'enseignement se résume alors à une accumulation de connaissances mais on oublie d'aider l'élève à se construire, à réfléchir par lui-même.

Notons une discussion et des points de vue divergents sur la pertinence d'un examen final ou continu.

Il faut donc aider les élèves à penser par eux-mêmes.

Constat d'une élève : "on suit une technique, on ne réfléchit plus". Les élèves ont perdu l'habitude de réfléchir, on leur donne des recettes, des méthodes et non l'occasion d'exercer leur esprit critique, de construire sa pensée, d'exprimer sa curiosité et prendre le temps de l'aiguiser.

La technique ne doit pas être une fin en soi mais un moyen.

- Un temps de concertation pour une meilleure utilisation des instances démocratiques mises à la disposition de élèves.

## 5- L'ASPECT EUROPEEN

Le système éducatif n'est pas unifié.

- Problème de la langue : l'anglais a une place particulière, doit-il rester une option ou une matière fondamentale ?

Idée : en faire une langue outil tout en favorisant un large éventail de langues

Idée : sortir l'enseignement des langues des établissements scolaires en créant des pôles et en facilitant les échanges entre les pays.

- Il y a un problème de distinction entre oral et écrit concernant l'ensemble des langues (trop d'élèves savent écrire et non parler ou inversement). Entre les différentes filières il y a un problème de cohésion sur la nature des épreuves.

## 6- LE MAILLAGE DU TERRITOIRE

- Favoriser la proximité des écoles dans tous les territoires et la rotation des enseignants dans les milieux ruraux par une aide incitative . (Demande de quelques parents).
- La régionalisation et la décentralisation sont elles judicieuses en matière d'éducation et d'égalité des chances? : une crainte relevée parmi les personnes présentes.

## **05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

Mots-clés : programmes, diversité des élèves, culture commune, culture scientifique et technologique, langues étrangères, évaluation.

- Quels sont les savoirs qui doivent être acquis à l'issue de l'école primaire et du collège ? :
  - Il faut renforcer les acquis fondamentaux : écriture, lecture, calcul.
  - Il faut enseigner au moins une langue vivante mais d'une manière ludique et permettre à des enseignants de collège ou de lycée d'enseigner en primaire s'ils le désirent.
  - Le collège doit poursuivre l'acquisition des fondamentaux, tout en développant les enseignements artistiques de manière à guider les élèves vers leur propre pôle d'excellence et à revaloriser les filières autres que l'enseignement général, tout en redonnant le goût du travail manuel.
  - L'anglais doit faire partie du tronc commun et ne plus être une option : en fin de collège, les élèves doivent savoir parler cette langue (s'inspirer des enseignements européens).

- Le brevet des collèges doit donc valider une acquisition de connaissances et de compétences et son obtention doit conditionner la poursuite des études.

- Au lycée, l'enseignement de l'anglais devrait être obligatoire.
- Refus d'un nivellement pour amener une classe d'âge au BAC.
- Plus de souplesse dans les horaires et dans les filières.
- Pour tous les enseignements, développer l'apprentissage de la réflexion.

#### 1- AU NIVEAU DES SAVOIRS :

- A propos de l'adaptabilité des programmes

- Adaptabilité par filières : les programmes ne sont pas toujours construits avec pertinence à l'exemple du programme de mathématiques qui impose des statistiques aux littéraires. Ne serait-il pas plus judicieux d'étudier l'histoire des mathématiques ?
- Adaptabilité par niveau : tous les élèves n'ont pas les mêmes besoins. Un bon élève n'a pas besoin de 3 heures de langue, alors qu'un élève en difficulté a un réel besoin.
- Ne pas hiérarchiser les disciplines. Balayer les expressions de voie royale et les directives stimulant les voies scientifiques. Pourquoi tous les lycées ne proposent-ils pas arts plastiques ?

- A propos des langues

- L'anglais doit devenir une langue-outil et ne plus être considéré comme une option.
- L'étude des langues doit être plus applicationnelle : attention au clivage écrit/oral : certains élèves savent écrire mais sont incapables de s'exprimer à l'oral.
- Création de pôle de langues : l'idée est de sortir les langues en dehors du lycée.

#### 2- AU NIVEAU DES SAVOIR-FAIRE :

L'enseignant est contraint par l'optique des examens : la méthode est donc souvent rabâchée en vue du baccalauréat. Les enseignants sont tentés de donner des recettes, des méthodes qui sécurisent l'élève.

Problème : « on suit une technique, on ne réfléchit plus » (propos d'élève).

L'élève devient un bon exécutant. Il réfléchit peu par lui-même.

La technique ne doit pas être une fin en soi mais un moyen.

L'idéal serait de construire l'esprit, d'aider les élèves à penser davantage par eux-mêmes.

L'élève doit devenir curieux et l'enseignant doit aiguïser sa curiosité.

L'idéal : pas de programme trop pointu mais davantage de formulations en objectifs.

Favoriser l'apprentissage des communications et expressions, essentiels dans une société tertiaire, essentiel dans les entretiens.

#### 3- AU NIVEAU DES SAVOIR-ETRE :

L'école doit prolonger l'éducation donnée par les parents notamment la notion de respect.

L'école ne se résume pas à une simple acquisition des connaissances, c'est aussi un lieu où l'élève apprend à bien se comporter. Dans l'éducation, il existe une complémentarité entre instruction éducative et instruction de connaissances.

L'école est un agent de socialisation plus large : elle doit répondre aux questions auxquelles les parents ne peuvent répondre et offrir une ouverture sur le monde.

Pour ceux qui ont quitté l'école, il faudrait envisager des périodes de recyclage et assurer à chaque individu une enveloppe qui lui permettrait de reprendre ses études.

### **08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Mots-clés : pédagogie différenciée ; outils pédagogiques ; interdisciplinarité ; sens des programmes ; taille des classes ; cycles ; redoublement.

Cette réunion s'est tenue le 13 Décembre 2003. Une trentaine de personnes, principalement des parents d'élèves, a participé à ce débat.

La réflexion collective s'engage tout d'abord autour de la loi d'orientation de 1989. L'élève est-il au centre de l'école, quelle est la place des savoirs ? Une tendance générale affirme qu'il n'y a pas d'opposition entre les deux et qu'il est souhaitable d'affirmer la prévalence au sein du système scolaire non pas seulement de l'élève mais de l'ensemble élève-savoir.

Le problème de la motivation est ensuite abordé.

La composante affective de la motivation est soulignée. Certains élèves angoissent à l'école et ceci a une répercussion sur leur apprentissage. Il est réaffirmé que la motivation ne peut s'inscrire que dans le cadre d'une confiance, de respect, entre enseignant, enseigné et parent. Par exemple, il est important que le commentaire associé à une note soit objectif sans aucune remarque déplacée.

Il est important également de montrer l'utilité de chaque savoir pour l'éducation et l'instruction de l'élève. Par exemple, le fait d'apprendre à démontrer en mathématiques permet une structuration logique de l'esprit qui est indispensable.

Plusieurs pistes sont ensuite envisagées pour motiver les élèves. Parmi celles-ci, citons le fait d'ouvrir l'école sur tous les types de ressources locales, l'importance de l'orientation (l'élève sera davantage motivé s'il est capable d'envisager une activité future), l'usage des ordinateurs... .

Afin de travailler efficacement, tout en entretenant la motivation de l'élève, il semble fondamental que l'élève prenne une part active dans l'école et se détache d'une attitude consumériste. Il est également ressorti de ce débat que motivation et éducation sont étroitement liées à la priorité qui doit être donnée à la réflexion plutôt qu'à des savoirs faire purement techniques (l'un n'excluant pas l'autre).

Certaines propositions sont alors faites : proposer un stage en entreprise au niveau du lycée, favoriser le travail d'équipe au niveau des enseignants ...

Le débat s'achève alors sur la question de l'orientation. Il semble intéressant d'assouplir le système actuel d'orientation, en développant davantage les différentes passerelles entre les filières et en proposant une capitalisation des compétences (semblable au système universitaire actuel) avec notamment une réorganisation semestrielle de l'année scolaire.

L'ensemble du groupe de réflexion émet alors les quatre « priorités » suivantes :

Humaniser davantage les relations au sein de l'établissement scolaire.

Rendre les élèves plus acteurs que consommateurs.

Adopter un système de capitalisation des compétences.

Ouvrir l'école sur les ressources locales.

---

## Trois priorités pour l'Ecole

**1** Humaniser davantage les relations enseignants enseignés.

**2** L'objectif des enseignements doit permettre aux élèves de construire une pensée rigoureuse (penser davantage par eux-mêmes) et éveiller la curiosité (ouverture).

**3** A l'heure de l'Europe, enseigner l'anglais comme langue-outil de base obligatoire, diversifier l'offre des langues vivantes et les enseigner de manière efficace et ouverte.